

PAR ANNIE HOGUE

ÉLISABETH LOCAS

Un rêve d'enfant devenu réalité

Son personnage de Geneviève fait battre le cœur de Philippe dans le téléroman *O' mais*, avant cela, elle avait servi les clients du snack-bar dans *Taxi 0-22*. Comédienne, actrice, narratrice et auteure, Élisabeth Locas a une feuille de route qui englobe bien des talents. Son visage sera d'ailleurs encore plus présent au petit écran la saison prochaine...

PHOTO: MAUDE CHAUVIN



Élisabeth, comment en êtes-vous venue à vous intéresser au métier de comédienne?

L'envie de devenir comédienne a toujours été là. D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu faire ce métier. Comme bien des enfants, j'ai fait subir mes pièces de théâtre à mes parents. (rires) J'ai eu la chance, au primaire, d'avoir Mario Borges comme professeur de théâtre. C'est un metteur en

scène qui est encore dans le métier aujourd'hui. C'est lui qui a renforcé mon désir de faire ce métier.

À l'époque, j'étais très timide.

Le théâtre me permettait de m'exprimer et de m'extérioriser.

Avez-vous étudié dans ce domaine?

J'ai un parcours un peu particulier.

Au secondaire, j'étudiais dans une école de filles. Nous montions des pièces de théâtre et, comme il n'y avait pas de garçons, nous

.....
«D'AUSSE LOIN QUE JE ME
SOUVIENNE, J'AI TOUJOURS
VOULU ÊTRE COMÉDIENNE.»
.....

campions tous les rôles. Quand j'ai vieilli, mon amour du jeu a augmenté. Je me suis inscrite au cégep de Saint-Hyacinthe en théâtre, mais je n'ai pas terminé le cours. J'ai ensuite fait un baccalauréat en cinéma et j'ai travaillé comme journaliste. C'est un métier que j'aimais, mais je ressentais le besoin de jouer. J'ai donc laissé tomber le journalisme, puis j'ai fondé, avec une collègue de Saint-Hyacinthe, une compagnie de théâtre pour me consacrer à temps plein à une carrière de comédienne. À ce moment, j'ai suivi des ateliers pour acteurs à Montréal et à New York. C'est important pour moi de me perfectionner. Je crois à l'entraînement. Plus on joue, meilleur on est! Par la suite, les gens du milieu ont commencé à me connaître parce que je montais des spectacles avec ma compagnie, et on a commencé à m'inviter à des auditions.

Y a-t-il des artistes dans votre entourage?

Mon oncle est peintre, ma grand-mère faisait aussi de la peinture, et mon père est pianiste de jazz. Je suis entourée d'artistes et j'ai eu la chance de grandir dans une famille où on m'a toujours soutenue quels que soient mes choix, et c'est encore le cas aujourd'hui. ❖

PHOTO: SERGE GAUVIN

Avec Louis-David Morasse dans *O'*



Avec Guillaume Lemay-Thivierge dans *Filière 13*

PHOTO: VÉRO BONCOMPAGNI

Quel rôle vous a fait connaître du public?

J'ai d'abord obtenu des deuxièmes rôles pour *Les hauts et les bas de Sophie Paquin* et *Les Bougon*. Mon premier rôle en continuité a été celui de Mélissa, la serveuse du snack-bar dans *Taxi 0-22*.

Parlez-moi de votre rôle dans le téléroman O'.

O' est une belle série très écoutée du public. On me parle beaucoup de mon personnage à cause de sa nature. Geneviève est une femme déterminée qui vit dans le moment présent. Je la vois lumineuse. C'est une femme qui agit comme si elle n'avait rien à perdre. Les gens m'abordent pour me parler d'elle avec beaucoup de gentillesse mais, inévitablement, ils me parlent d'infidélité et ils veulent savoir si Philippe (Louis-David Morasse)

va tromper sa femme avec mon personnage. Dans ce métier, on a la chance de constater l'impact qu'a notre travail sur les gens.

Vous partez à Cannes dans quelques heures. Qu'est-ce qui vous attend là-bas?

J'y vais pour les Emmy récompensant les productions destinées aux nouveaux médias. J'y serai pour la websérie *Temps mort* en compagnie du réalisateur Éric Piccoli. Ce qui est génial avec le web, c'est que les frontières s'abattent. Je suis déjà allée en France, mais pas à Cannes; ce sera la première fois. Je suis très excitée!

Quels sont vos projets pour la saison prochaine?

Je participe à *Série noire*, le nouveau projet de Jean-François Rivard et François Létourneau. Nous

sommes en tournage depuis août dernier, et nous allons continuer à tourner à mon retour de Cannes. *Série noire*, c'est l'histoire d'une série dans une série. Je suis Caroline Michaud, le personnage principal de la série dans la série. Je vais aussi faire partie du *Gentleman III*, qui s'en vient. J'incarne Carolanne, l'assistante d'un homme qui sera en contact avec le personnage de David Boutin. J'ai beaucoup de plaisir à jouer en ce moment et je me compte chanceuse de travailler à d'aussi beaux projets. Je fais aussi de la promotion pour mon roman *Désirs, vertiges et autres folies*. Tout ce qui m'arrive est fabuleux! Je me réveille la nuit pour me pincer: j'ai encore de la peine à y croire!

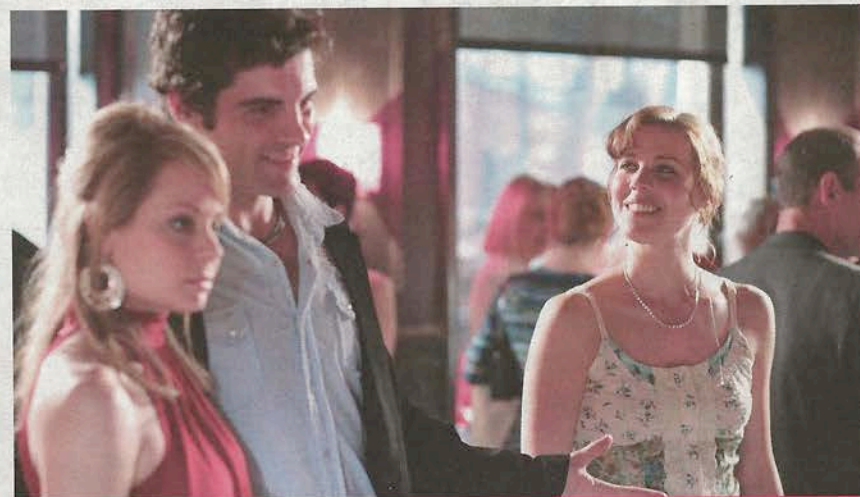
Puisqu'on parle de roman, quelle place occupe l'écriture dans votre vie?

J'écris depuis toujours. Plus jeune, je remettais des romans à mes parents qu'ils devaient lire et commenter. L'écriture d'un roman est une belle surprise, un heureux hasard. En fait, chaque mois, des copines et moi on se

réunit pour parler de nos vies, et je prends beaucoup de notes. (rires) Quelqu'un m'a suggéré un jour de m'inspirer de mes écrits pour faire un roman. En relisant mes trucs, j'ai réalisé qu'effectivement je détenais l'amorce d'un roman sans le savoir. J'ai peaufiné le tout et l'ai envoyé chez l'éditeur. Je travaille en ce moment à un deuxième roman. Le processus est long, mais ça me nourrit beaucoup. Je trouve que l'écriture et le jeu sont deux choses qui se ressemblent. Dans mon cas, j'ai l'impression que ça va chercher des facettes qui se complètent chez moi: je me sers de l'auteure pour jouer et de la comédienne pour écrire.

L'interaction entre vous et vos lecteurs est-elle aussi bonne que celle que vous avez avec les téléspectateurs?

Être auteure, c'est un travail solitaire, alors, quand je vais dans des événements comme des salons du livre, j'aime rencontrer les gens. Au début, j'étais intimidée et je ne me sentais pas à ma place, mais je considère maintenant ces rencontres comme un véritable cadeau.



Avec Catherine-Anne Toupin et David Savard dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*

PHOTO: SERGE GAUVIN